

Alfa

A. Louis et J. Despois



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2410>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.2410](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2410)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 1986

Pagination : 440-442

ISBN : 2-85744-260-2

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

A. Louis et J. Despois, « Alfa », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 3 | 1986, document A159, mis en ligne le 01 décembre 2012, consulté le 12 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2410> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2410>

Ce document a été généré automatiquement le 12 octobre 2020.

© Tous droits réservés

Alfa

A. Louis et J. Despois

- 1 On confond habituellement sous le nom de *ħalfa* (alfa) deux plantes assez voisines : l'alfa véritable (*stipa tenacissima*) dont la feuille se replie en demi-gaine et l'épi rappelle un peu celui de l'orge, et le lygée ou sparte « fol alpha» (*lygeum spartum*), aux dimensions plus réduites, à l'allure plus raide; encore que les gens du Sud tunisien désignent le premier par *geddīm* et le lygée par *ħalfa*. Le premier habite les zones montagneuses et les hauts plateaux ; on le désigne en Tunisie sous les noms de *ħalfa rūsiyya* et de *geddīm*. Le second se plaît dans les bas-fonds et les garas (*ħalfa mahbūla, sennāç*). S'il est difficile de les reconnaître au premier abord, un œil exercé distingue le teint vert-jaune de l'alfa de celui vert-bleu du sparte. Un champ d'alfa ou un pâturage steppique présaharien où domine l'alfa reçoit parfois le nom de *zemla*.
- 2 L'aire d'expansion du véritable alfa va de la Dahra du Maroc au delà du Djebel Nefousa, en Tripolitaine; elle passe par les Monts des Ksour, le plateau des Oulad Sidi Cheikh, Djelfa, Bou Sâada, le Bou Taleb et les Ma'adid, en Algérie, le Haut Tell, les djebels situés au sud de la Dorsale, la chaîne des Matmata et le plateau des Haouia, en Tunisie.
- 3 Cet alfa se subdivise sur le plan industriel en alfa « sparterie » à la tige longue de 40 cm environ, très fine et d'un diamètre régulier, et alfa « papeterie », aux brins plus grossiers et de longueur variable.
- 4 Le véritable alfa est pratiquement seul à être transformé en pâte à papier, depuis la découverte, par Routledge de Eynsham, dans les années 1850, de ses possibilités d'emploi pour cette industrie. Le fol alpha ou sparte, dont les fibres auraient pourtant une valeur égale pour la papeterie, est réservé, aux travaux de sparterie et de corderie. La frontière de l'emploi de l'un et l'autre demeure, cependant, assez souple. En Algérie, la principale région alfatière demeure la steppe des Hamyane, au nord des Monts des Ksour. La cueillette de l'alfa, qui avec l'élevage très extensif du mouton est la seule ressource de la région, a lieu du 1^{er} juillet au 1^{er} mars. L'exploitation de l'alfa remonte à 1863 et surtout à 1869-70, date de l'ouverture du canal de Suez : l'alfa a servi de fret de retour à certains bateaux charbonniers anglais et a été utilisé pour la fabrication de papiers de luxe. Les premiers ouvriers ont été des Espagnols qui apprirent aux Algériens la technique de cueillette déjà décrite par Pline l'Ancien : l'ouvrier enroule les

jeunes pousses autour d'un bâtonnet tenu horizontalement qu'il tire à soi des deux mains : les pousses se séparent facilement de leur gaine. La voie ferrée de 1 mètre d'écartement qui, venant d'Arziou a atteint Méchéria en 1883, Aïn Sefra en 1887 et Kenadsa plus tard, a facilité l'expédition de l'alfa. La cueillette se fait souvent en famille et la moyenne de production est d'environ un quintal par personne et par jour ; des hommes bien exercés arrivent à récolter plus de deux quintaux. Des compagnies alfatières concessionnaires avaient organisé le pesage et le transport de cette marchandise de peu de valeur. La voie ferrée Kenadsa-Arziou en est le principal exutoire. L'exportation se fait par Arziou vers l'Angleterre, vers la France, et aussi, depuis 1949 vers l'usine de Baba-Ali dans la banlieue d'Alger. L'exploitation de l'alfa a été nationalisée en 1963. En Tunisie, l'arrachage de l'alfa, sinon celui du sparte, est en principe réglementé du 1^{er} septembre au 30 avril, les mois de printemps devant permettre à la plante de se renouveler. L'arrachage est un travail de femme. Il se fait comme en Algérie à l'aide d'un bâtonnet (mogla), long de 30 cm.

- 5 Le produit de l'arrachage, d'abord réuni en « manoques » (zerza), puis groupé en bottelettes (hnāg) de 10 à 12 bottillons, est enserré dans un filet à larges mailles (jeyyaba, šebka), pour être emporté au pesage public sur le lieu du marché (manšra). Une bonne ouvrière peut arracher jusqu'à 100 kg dans sa journée. Chez les Oulad Aziz de Maknassy, la qualité de bonne cueilleuse fait partie de la dot.
- 6 Sur le chantier, après pesage, l'alfa est mis en meule (gūm), afin de bien sécher. L'on procède, après une semaine, à la mise en balle et en pile (testif), en attendant que train ou camions emportent les balles vers les marchés de gros ou les usines.
- 7 En Tunisie, les premiers marchés, créés à Sousse et à Kairouan, se sont multipliés au fur et à mesure de la construction de la voie ferrée Henchir Souatir-Sousse, Sbeitla, Kasserine, Thelepte, Haïdra, dans le Haut Tell. Les centres de Mezzouna, Sened, Maknassy, Gafsa, de Sidi Bou Zid, du Faïd, de Bir Hafey alimentent Sfax ou la récente usine de cellulose de Kasserine.
- 8 A côté de cette destination industrielle, il faut mentionner ici quelques emplois artisanaux de la graminée. Hergla, La Chebba, Kerkena l'utilisent pour le tressage des couffins ou scourtins (šwāmi), destinés à enserrer la pâtée d'olives écrasées, lorsqu'on la soumet à la presse pour l'extraction de l'huile. Zriba, Takrouna, les Matmata en Tunisie, l'Aurès, la région de Djelfa en Algérie s'en servent pour le tissage sur métier à haute lisse des nattes décorées à chaîne de laine et trame d'alfa, aux tramées de brins naturels ou teints en rouge et noir : artisanat féminin, dans lesquels excellent également les femmes du Bou Taleb (Algérie). L'alfa sert aussi à confectionner de longues bandes de tresse (dfīra) utilisées dans le montage des couvre-bosses du chameau (btāš), des paniers doubles (šārya) ou des bissacs (zemlīl) de transport, des silos à grains (gambūt, runīya) que l'on entrepose dans les ksars du Sud tunisien ou dans les cours des maisons troglodytiques, des nattes de couchage, voire des sandales (tarbaga) formées d'une simple semelle fixée au pied par deux ou trois liens qui se glissent entre les doigts et montent sur le côté pour s'attacher sur le devant. Trempé à l'eau tiède, l'alfa peut être aussi torsadé en cordages, à l'occasion.
- 9 L'alfa constitue également une ressource alimentaire pour les chameaux. Au printemps, les semi-nomades emmènent volontiers paître des animaux sur les plateaux alfatières environnants.
- 10 Le sparte, plus facile à manier que l'alfa rūsiyya, se travaille de deux façons. Diverses opérations mènent le sparte de la balle à la fibre rouïe (séchage, mise en bottes,

rouissage en mer, nouveau séchage, ensillage) et de la fibre battue à l'objet utilitaire. (A. Louis, Iles Kerkena, t.I, p. 345-356)

- 11 Rouï dans l'eau de mer et battu sur une pierre ronde ou sur un billot de bois, il donnera, une fois torsadé (teftil), les cordes et cordelettes de petit calibre (šrit', hezma, mradda), les grosses cordes de puisage ou de traction (ħbel, jarr), et même, après retorsion à la toronneuse (ragla) les cordages des bateaux de pêche. Les torsades de sparte entrent encore dans la fabrication des filets de charge, du harnais du chameau, des sacs, des cloisons (ħašira) de pêcheries fixes ; en somme dans beaucoup d'objets courants de l'agriculture ou de la pêche artisanale.
- 12 Simplement rouï et non battu, le sparte est destiné au tressage. De l'assemblage des éléments de tresse sortiront les paniers doubles que porte l'âne, les couvre-bosses, les bissacs, les porte-gargoulettes (nāgla) et divers objets utilitaires, analogues à ceux que l'on monte à partir du véritable alfa.

BIBLIOGRAPHIE

Botanique :

TRABUT L. Etude de l'halfa. Alger, 1889, 92 p., 22 pl.

MAIRE R. Flore de l'Afrique du Nord, vol. I-IV, Paris, 1952-1957.

OZENDA P. Flore du Sahara septentrional et central. Paris CNRS, 1958, 487 p.

Tunisie :

MONCHICOURT Ch. La steppe tunisienne chez les Frechich et les Majour (régions de Feriana, Kasserine, Sbeitla, Djilma). Bull. de la Direction de l'Agriculture et du Commerce, Tunis, 1906, 85 p.

KERAMBRIEC. L'industrie alfatière en Tunisie. B. de la Sect. Tun. de la soc. Géogr, Com, de Paris, nov. 1909, 145-51.

COHEN F. L'exploitation de l'alfa en Tunisie. Tunis, 1938.

DUTOYAJ. L'alfa en Tunisie, ses utilisations artisanales et industrielles ; son avenir, B. Inf. de l'o.t.u.s., juin 1947, 16-21.

- Produits de l'artisanat tunisien en alfa tressé. B. inf. de l'o.t.u.s. oct, 1947, 16-7. Anonyme.- L'alfa en Tunisie, ses utilisations artisanales. B. Econ. Tunisie, n.° 22, nov. 1948, 70-8.

LOUIS A. CHARMETANT L. La cueillette de l'alfa en Tunisie. IBLA, XII, 1950, 359-73.

LOUIS A. Les Iles Kerkena. Tunis, 1961, 1, 343-56.

- Documents ethnographiques et linguistiques sur les îles Kerkena.- Tunis-Alger, 1962, 49-68.

- Halfa. Encyclopédie de l'Islam.

BESSIS. Note sur l'« Alfa ». Eaux et Forêts, Tunis, 1952, 26p. dactyl.

FLEURY V. L'exploitation et le commerce de l'alfa. B. Dir. de l'Agr. et du Com. Tunisie, juillet 1910, 54-71 et oct. 1910, 22-39.

MARCAIS W. GUIGA A.. Textes arabes de Takroûna, 1, Textes. Paris, 1925, 1, 363 et sq.

LONG G. La flore et la végétation des dômes montagneux du centre tunisien. B. Econ. Tunisie, août 1950, 17-23.

DESPOIS J. La Tunisie orientale. Sahel et Basse-steppe. Paris, 1955, passim et spéc. p.490-2, 508.

Tripolitane :

TITO E. L'exportation de l'alfa en Tripolitaine.- B. Dir. de l'Agr. et du Com., Tunis, 1908, 406-17.

MANGANO G. L'alfa in Tripolitania. Milan, 1913, 78p.

DESPOIS J. Le djebel Nefousa. 82-6.

Algérie

MONTEBELLO Lannes de. Traité sur l'exploitation de l'alfa en Algérie.- Saintes, 1893.

KIVA. Le Sud Oranais, la mer d'alfa. Paris, 1885.

MATHIEU et TRABUT L. Les Hauts plateaux oranais. Alger, 1891.

ROUANNET J. Exploitation de l'alfa en Algérie. B. Soc. Géogr. d'Alger, 1897, 304-15.

GOUVERNEMENT GENERAL. Essai d'un inventaire des peuplements d'alfa de l'Algérie.- (situation au 1er janvier 1921), Alger, 1921, 120p.

L'Alfa, richesse de l'Algérie. B. Serv. Inf. du G.G. Alg., n.° 19 et 20, 15-22 mai 1956.

CHALUMEAU P. Les nattes d'alfa du Bouthaleb. Tunis 1956, 86p., ill. Quelques aspects du marché international de l'alfa. Dir. Gén. du Plan et des Et. Econ., Alger, 1963, 15p.

INDEX

Mots-clés : Algérie (partie nord), Artisanat, Commerce, Maghreb